



## Démographie

### Banalité des centenaires... Vive les « super-centenaires » !

**A**u XVIII<sup>e</sup> siècle, le comte de Buffon, mathématicien et biologiste, estimait qu'une personne bien portante et qui n'aurait subi aucun accident ni souffert d'aucune maladie pourrait vivre cent ans, mais pas davantage. Les centenaires étaient très rares, souligne l'Institut national d'études démographiques (Ined) dans une étude sur les évolutions du nombre de centenaires. Mais avec l'amélioration des conditions de vie et les progrès de la médecine, ajoute l'Ined, les hypothèses sur la durée limite de la vie humaine ont dû être repoussées à 110, puis 115 ans. Rappelons qu'une Française, Jeanne Calment, est décédée en 1997, à l'âge de 122 ans, et qu'elle détient toujours le record de longévité humaine.

La France métropolitaine ne comptait qu'une centaine de centenaires en 1900. En 1950, ils étaient 200 ; dix ans plus tard, près d'un millier ; en 2000, leur nombre dépasse les 8 000. En 2023, très précisément, ils sont 29 351 (dont 79 % de femmes). De décennie en décennie, leur nombre va exploser : environ 54 000 en 2030 ; 73 000 en 2040 ; 141 000 en 2050 ; 199 000 en 2060...

Une nouvelle classe d'âge va devenir une réalité statistique : les « super-centenaires », ceux qui ont fêté leur 110<sup>e</sup> anniversaire, ce qui pose la question de la limite de la longévité humaine. L'âge de 120 ans a longtemps été considéré comme un maximum pour l'espèce humaine. Désormais, précise l'Ined, « *certaines scientifiques n'excluent plus que des êtres humains puissent vivre jusqu'à 150 ans, voire davantage, si les connaissances de la génétique et du mécanisme de vieillissement continuent à progresser et permettent de ralentir les processus biologiques* »...

En Mayenne, au 1<sup>er</sup> janvier 2019, il y avait 121 centenaires (105 femmes, soit 87 %, et 16 hommes). Leur nombre est relativement stable sur dix ans. Dans le département, il y avait 117 centenaires en 2009 (107 femmes et 10 hommes).

### Le covid-19, la grippe et les canicules...

#### L'espérance de vie s'est essoufflée

**D**ans *Population & Sociétés* n° 609 de mars 2023 <sup>(1)</sup>, Gilles Pison (Muséum national d'histoire naturelle et Ined) rappelle que l'espérance de vie à la naissance atteint 85,2 ans pour les femmes et 79,3 ans pour les hommes en 2022, contre 85,2 ans et 79,2 ans en 2021, soit une stagnation pour les femmes et un gain de 0,1 an pour les hommes. L'année 2020 avait vu l'espérance de vie reculer de 0,5 an pour les femmes et de 0,6 an pour les hommes par rapport à 2019 en raison de l'épidémie de covid-19. Les hausses de 2021 et de 2022 n'ont pas permis de rattraper le niveau de 2019 (85,6 ans pour les femmes et 79,7 pour les hommes).

D'où vient cet essoufflement, s'interroge Gilles Pison ? L'espérance de vie aurait-elle atteint un plafond ? Si l'espérance de vie n'a plus progressé ces trois dernières années, explique-t-il, c'est d'abord en raison de l'épidémie de covid-19 avec ses nombreux décès en 2020, mais aussi en 2021 et 2022. La vaccination introduite fin 2020 a réduit le risque de mortalité, mais il est resté plus élevé que précédemment.



(1) – « [France 2022 : l'écart entre les naissances et les décès se réduit](#) ». *Population & Sociétés* est une publication de l'Institut national d'études démographiques (Ined).

En outre, depuis 2014, cinq hivers ont connu une épidémie de grippe saisonnière meurtrière, dont en 2022-2023. La surmortalité serait directement imputable à la grippe dans 70 % des cas lors des hivers les plus meurtriers, soit environ 14 000 décès en France en 2016-2017 et autant l'année suivante.

Enfin, Gilles Pison mentionne les variations climatiques extrêmes qui peuvent également entraîner un supplément

de décès. C'est le cas des trois épisodes de canicule de l'été 2022. La surmortalité liée au covid-19, à la grippe et aux canicules expliquent sans doute la stagnation de l'espérance de vie en 2022. Selon le démographe, il reste à déterminer si d'autres causes peuvent expliquer ce ralentissement des progrès de l'espérance de vie. Et s'agit-il d'une situation conjoncturelle ou bien d'une tendance de fond ?

Le samedi 1<sup>er</sup> avril, à Laval

### Les *Mémoires* d'un curé réfractaire de Vieuvy

Le samedi 1<sup>er</sup> avril, à 14 h 30, aux Archives départementales (salle Alphonse-Angot), 6 place des Archives, à Laval, la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM) et les Archives départementales organisent une conférence dans le cadre des « Samedis de l'histoire » : « Les *Mémoires* de Jacques-Pierre Fleury, curé réfractaire de Vieuvy », par Corentin Poirier-Montaigu.

« *Jacques-Pierre Fleury (1758-1832), curé réfractaire de Vieuvy, est resté farouchement attaché à l'Ancien Régime. Refusant le Concordat, il sera un temps l'un des piliers de la Petite-Église dans le nord-Mayenne et le pays de Fougères. À chaque nouveau régime, son attitude et ses publications véhémentes sont surveillées par les autorités. Malgré des périodes de liberté, Jacques-Pierre Fleury est conduit de prison en prison dans tous les coins de France. Il relate sa vie et ses persécutions dans ses Mémoires. La redécouverte d'autres manuscrits autographes et une nouvelle analyse du contexte de rédaction des Mémoires invitent à relire le témoignage du prêtre. Une relecture d'autant plus nécessaire que la réception de l'ouvrage est demeurée tributaire de l'édition par Dom Piolin en 1874, volontairement incomplète et accompagnée de notes dont le parti-pris mérite également une révision.* » L'intervenant reviendra sur l'intérêt que présentent la structure et le contenu des *Mémoires*.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

Le vendredi 5 mai, à Laval.

### « Portes ouvertes » à la Maison départementale de l'autonomie

Le vendredi 5 mai, de 10 h à 17 h, 12 quai de Bootz, à Laval, la Maison départementale de l'autonomie (MDA) organise une journée « portes ouvertes ». Les professionnels de la MDA présenteront leurs missions, expliqueront le circuit d'une demande d'aide et répondront aux questions.

À 15 h 15, conférence sur la pair-aidance animée par Thierry Chatrin et Jean-Luc Simon avec des témoignages d'intervenants pairs. Tout au long de la journée, animations, démonstrations et essai de matériel.

Gratuit et ouvert à tous : personnes âgées, enfants et adultes en situation de handicap, aidants, professionnels, étudiants ou bénévoles...

#### La pensée hebdomadaire

« *Même le repas de famille, autrefois haut lieu de transmission et de retrouvailles, tend à disparaître. Chacun arrive à son heure et va chercher à la cuisine les plats achetés tout prêts au supermarché avant de s'abandonner à son écran personnel. Dans nombre de familles, le repas est une assemblée cordiale de zombies qui mangent d'une bouche distraite, peu attentifs au goût des aliments, dans l'indifférence à la proximité des autres, tous absorbés par leur cellulaire ou leurs écrans divers.* »

David Le Breton, sociologue et anthropologue, professeur à l'université de Strasbourg, « Vestige d'un temps révolu, la conversation est en voie de disparition », *Le Monde* du 3 janvier 2023.